

Chioggia

CHIOGGIA, PORT DE PÊCHE



Chioggia, ancienne perle de la lagune de Venise comptant plus d'un millénaire d'histoire, est connue pour son port, pour sa pêche, pour ses marais salants ainsi que pour ses ruelles, ses petites places, ses palais et ses canaux.



La légende des origines de Chioggia raconte qu'elle fut fondée par Clodius, exilé de Troie, qui choisit comme armoiries un lion rampant rouge en souvenir de Troie.

La lagune sur laquelle elle a vu le jour, vieille de 6000 ans, reflète encore aujourd'hui la configuration qui lui fut donnée par la République de Venise ; dès le XIV^{ème} siècle celle-ci effectua d'importants travaux hydrauliques en déviant des fleuves pour éviter leur ensablement.

A partir de 1750, et afin d'éviter l'érosion de la côte, on construisit les « murazzi », des digues le long des lidos constituées de pierre taillée amenée d'Istrie.

L'histoire, l'art, la nature et le folklore se rencontrent en un lieu antique, un carrefour de populations qui laissèrent, au cours des siècles, des témoignages passionnants, visibles encore aujourd'hui comme l'horloge de tour la plus ancienne au monde, le Christ en bois de S. Domenico. Un lieu où virent le jour des chercheurs illustres comme Giuseppe Olivi, des ingénieurs futuristes comme Cristoforo Sabbadino, des astronomes comme Jacopo Dondi dell'Orologio, et au petit héros garibaldien Giuseppe Marchetti, âgé de onze ans, le plus jeune participant à l'expédition des « Mille ».

concepteur d'espaces

Mémoire du port de...
Chioggia



Chioggia

CHIOGGIA YACHT GROUP



La discrétion et l'exclusivité des ports de plaisance font de la pointe sud de la lagune de Venise un des plus beaux bourgs maritimes italiens. Chioggia est depuis toujours l'expression ultime de marinas italiennes pour ses caractéristiques morphologiques et nautiques, presque uniques en Italie.

Chioggia est une unique grande darse bien équipée, autour de la ville historique.

Le centre de la ville, qui est souvent inondé par la marée haute n'est autre que le centre de gravité d'un système de port maritime, de plaisance et de pêche, tellement particulier et délicat.

Chioggia offre la possibilité de naviguer même si la mer est agitée, à l'intérieur de la lagune et dans l'estuaire de la Brenta, de l'Adige et du Pô - avec plus d'un millier de milles de canaux - les îles de la lagune et le centre historique de Venise sont juste à une heure de navigation. Les structures nautiques touristiques sont bien réparties sur le territoire, de Valli di Chioggia au centre historique de la Ville, de Isola Verde à Sottomarina, à partir de l'embouchure de la Brenta jusqu'à la jonction de Brondolo, elles peuvent répondre à toutes les exigences des plaisanciers.

Le marché, les filets de pêche, les «peocere», les bateaux de pêche, sont encore une partie essentielle du tissu socio-économique de l'ancienne «Fossa Clodia» et donnent au visiteur la possibilité de s'immerger dans des atmosphères traditionnelles et dans une vie véritablement «imprégnée du sel de la mer» en caractérisant le type de services et un excellent rapport qualité/prix.

concepteur d'espaces

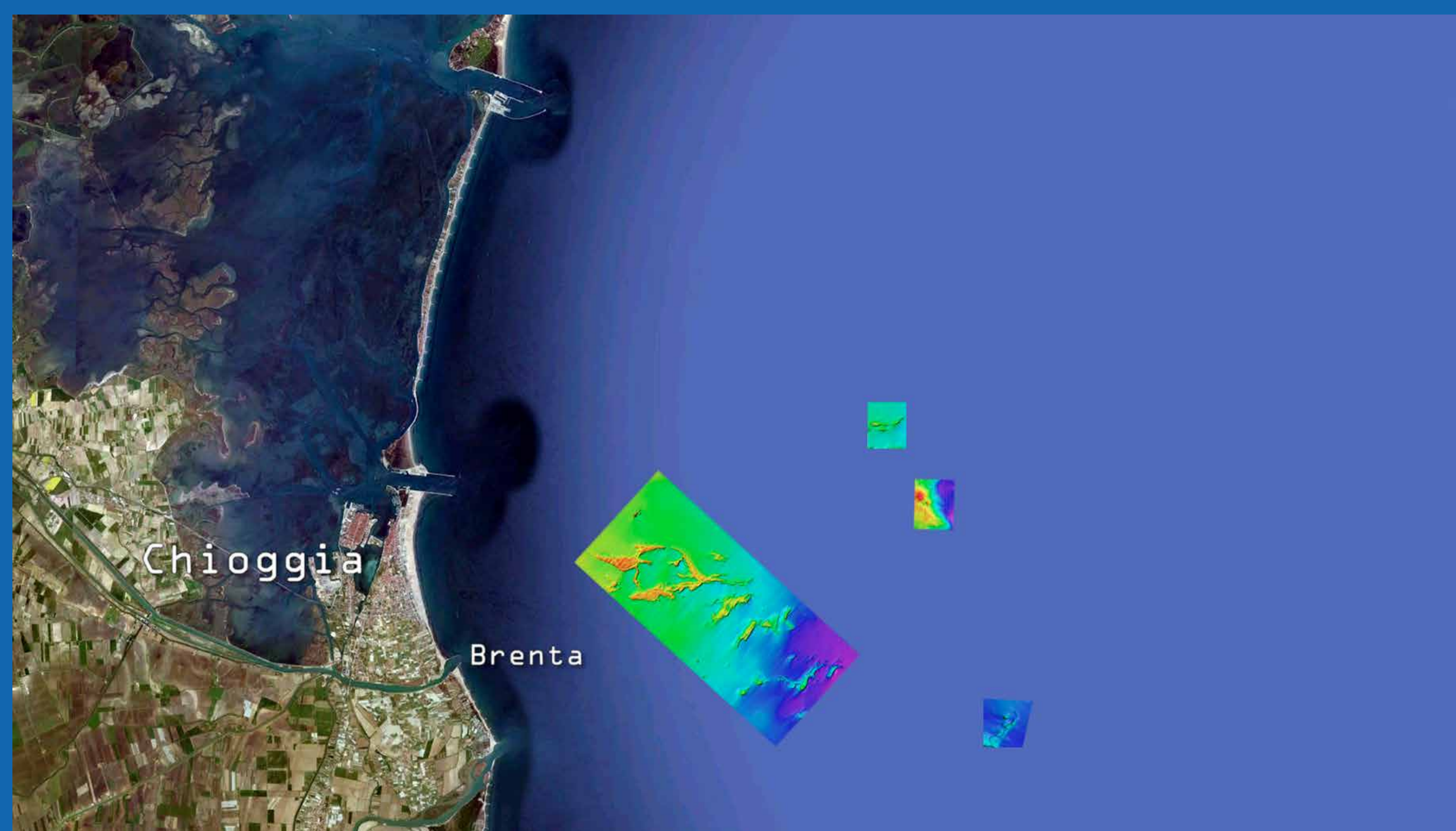
Mémoire du port de...
Chioggia



Chioggia

LES « TEGNUE » DE CHIOGGIA

Les pêcheurs locaux ont toujours appelé «Tegnù» les roches submergées du nord de l'Adriatique, pour leur capacité à accrocher et à déchirer les filets.



On connaît peu cette grande zone et ce que peuvent cacher ces fonds. Des recherches et des échantillonnages effectués au cours des années ont démontré combien sont hétérogènes la flore et la faune de ce fond. On peut rencontrer différentes formes de vie même à quelques dizaines de mètres de distance ; plus de 200 espèces ont en effet été répertoriées et nous croyons qu'il est possible d'en découvrir de nombreuses autres. Ces fonds sont uniques en Méditerranée ; parmi les organismes qui les peuplent, les éponges, les ascidies coloniales et les anémones sont particulièrement voyants par leurs formes et leurs couleurs. De nombreux poissons viennent déposer leurs œufs dans ces zones pour qu'ils soient protégés par les roches. Par un Décret du Ministère des Politiques Agricoles et Forestières l'aire des Tegnù de Chioggia a été déclarée le 5 août 2002 Zone de Protection Biologique, en interdisant toute forme de pêche et de prélèvement. L'Association "Tegnue di Chioggia" - www.tegnue.it a été constituée par la suite ; la Ville de Chioggia lui a donné la gestion de l'aire. Ses objectifs sont les suivants : la protection et la valorisation du milieu des Tegnù, la collaboration aux activités de promotion touristique et, enfin, l'organisation des activités scientifiques, d'enseignement, sportives et récréatives.



Milieu Tegnù



Poisson – Petite Rascasse (*Scorpena Notata*)



Poriphère – Eponge *Ulosa stuposa*

Mémoire du port de...
Chioggia



III



Chioggia

SECTEUR DE LA MARINE



LES PRÉMICES : PÊCHEURS, BATEAUX ET SEL

Les gens de la terre entre les eaux subsistaient surtout grâce à la pêche. Ils perfectionnèrent la construction et l'utilisation de bateaux en créant des typologies spécifiques pour exercer leurs activités en développant, avec le temps, les secteurs importants de la marine et de la construction navale, en vigueur encore aujourd'hui à Chioggia.



Bragozzi amarrés sur le canal D. Domenico

C'était l'époque des « bragozzi » (bateaux de pêche) qui succédèrent, aux alentours de l'an 1800, aux « tartane » construites et équipées d'une manière plus économique. Ils partaient regroupés en « compagnies » de 9 à 10 paires d'embarcations dont l'équipage était formé par 3 hommes et un mousse.

Le bateau du « chef de mer », le commandant responsable de toute la flottille, guidait les « bragozzi » du groupe à la recherche du poisson ou vers le salut, en cas de tempête.

L'avènement de la motorisation, qui s'est diffusée lentement à cause de son coût, aida à diminuer les périls, les efforts fatigants et la durée de la navigation mais il marqua le déclin de la voile.

Par la suite des cours annuels pour motoristes furent organisés à l'Ecole Professionnelle Maritime de Chioggia.

Après la seconde guerre mondiale les secteurs de la marine et de la construction navale, qui furent dévastés par la destruction d'un grand nombre d'unités, commencèrent lentement à se reprendre avec l'avènement des chalutiers modernes équipés par la technologie.



Canal Lombardo

A partir de l'an 1400, la production de sel étant devenue moins avantageuse, les trafics des marchandises augmentèrent, tout comme l'activité de la pêche, facilités par la position de Chioggia, cité carrefour entre les routes maritimes et les navigations fluviales.

Naviguer à la voile en pleine mer était très dangereux déjà à partir de l'an 1000, le secteur de la marine constitua des corporations de secours mutuel et institua des fêtes populaires fréquentes pour adoucir une vie incertaine et pénible.



Chalutier moderne

concepteur d'espaces

Mémoire du port de...
Chioggia



IV



Chioggia

SECTEUR DE LA MARINE (SUITE)

DÉVELOPPEMENT DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE

La plaisance se développe au XX^{ème} siècle initialement avec des bateaux de travail, armés d'une voile au tiers.

Parmi les associations, le « Circolo Velico Chioggia » fut le premier club à organiser des régates (1948).

En 1971 le célèbre navigateur Gian Marco Borea, qui créa la régate de la Giraglia et les Vele d'Epoca d'Imperia, s'installe à Chioggia ; avec *Vistona* de 1937, qu'il rénova lui-même, il effectua les premières écoles de croisière sur un vaste rayon en Méditerranée.



Vistona Modone



Vistona

Borea fonda le « Centro Velico d'Altura » avec un groupe de jeunes passionnés de navigation de l'histoire et de la culture de la Méditerranée. Il s'agit là d'années de grandes navigations à travers lesquelles des générations entières de jeunes gens devinrent des hommes de mer, en redécouvrant les traditions marines et le Levant vénitien.

En 1987 Borea quitte le C.V.A. pour fonder, avec plusieurs skippers, « I Venturieri », une Association pour la diffusion de la marine à voile, à travers des écoles de navigation, des activités culturelles et la restauration de bateaux d'époque.



Défilé de barques de « I Venturieri »

Borea meurt en 1999 en laissant un grand vide dans le monde du patrimoine maritime italien : un groupe de Venturieri continue à poursuivre les objectifs de l'association à travers des croisières culturelles, des rassemblements de bateaux d'époque, classiques ou répliques, des campagnes de sensibilisation environnementale, des séminaires sur les bateaux traditionnels

concepteur d'espaces

Mémoire du port de...
Chioggia



V





Chioggia

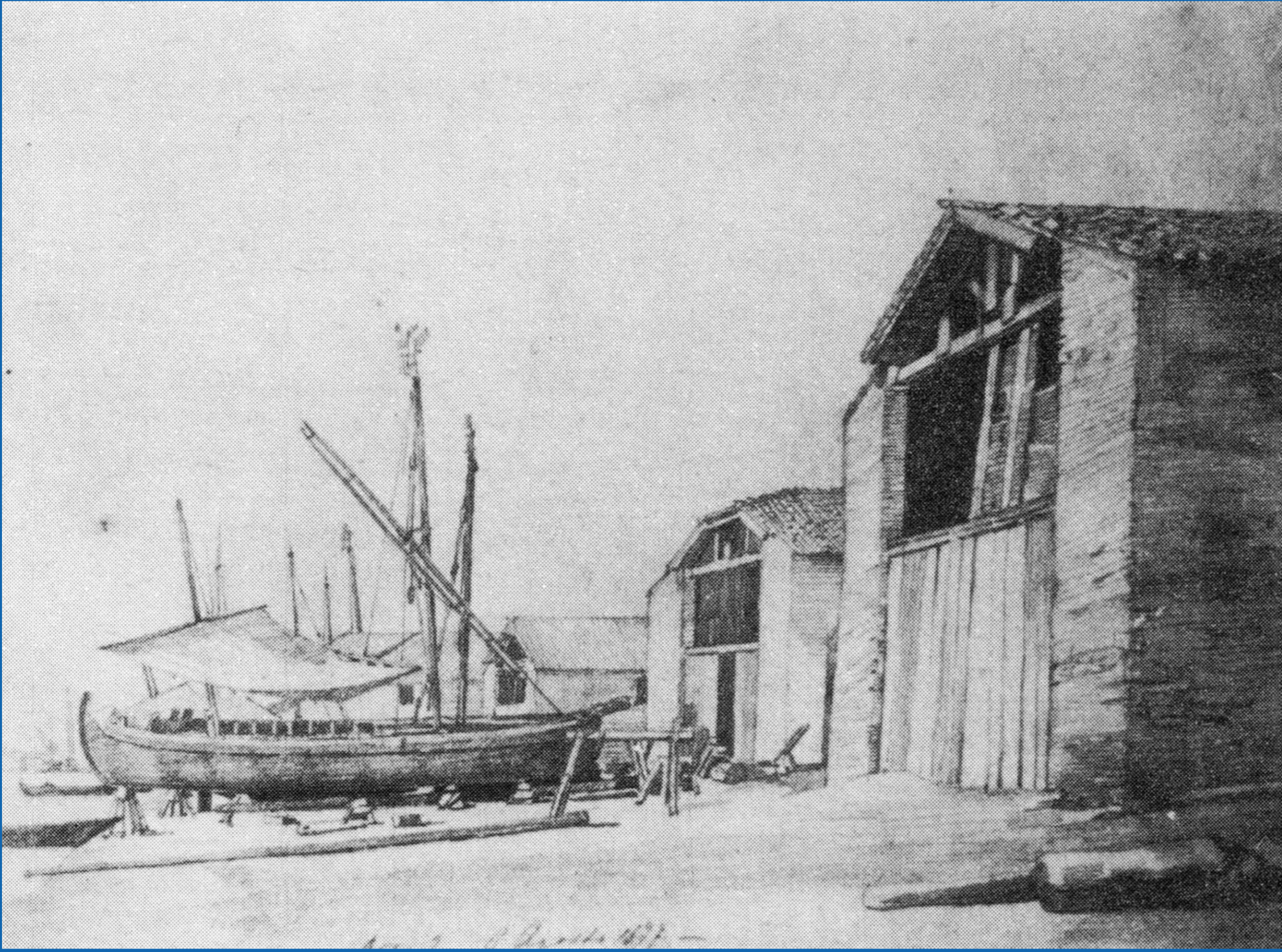
CONSTRUCTION NAVALE



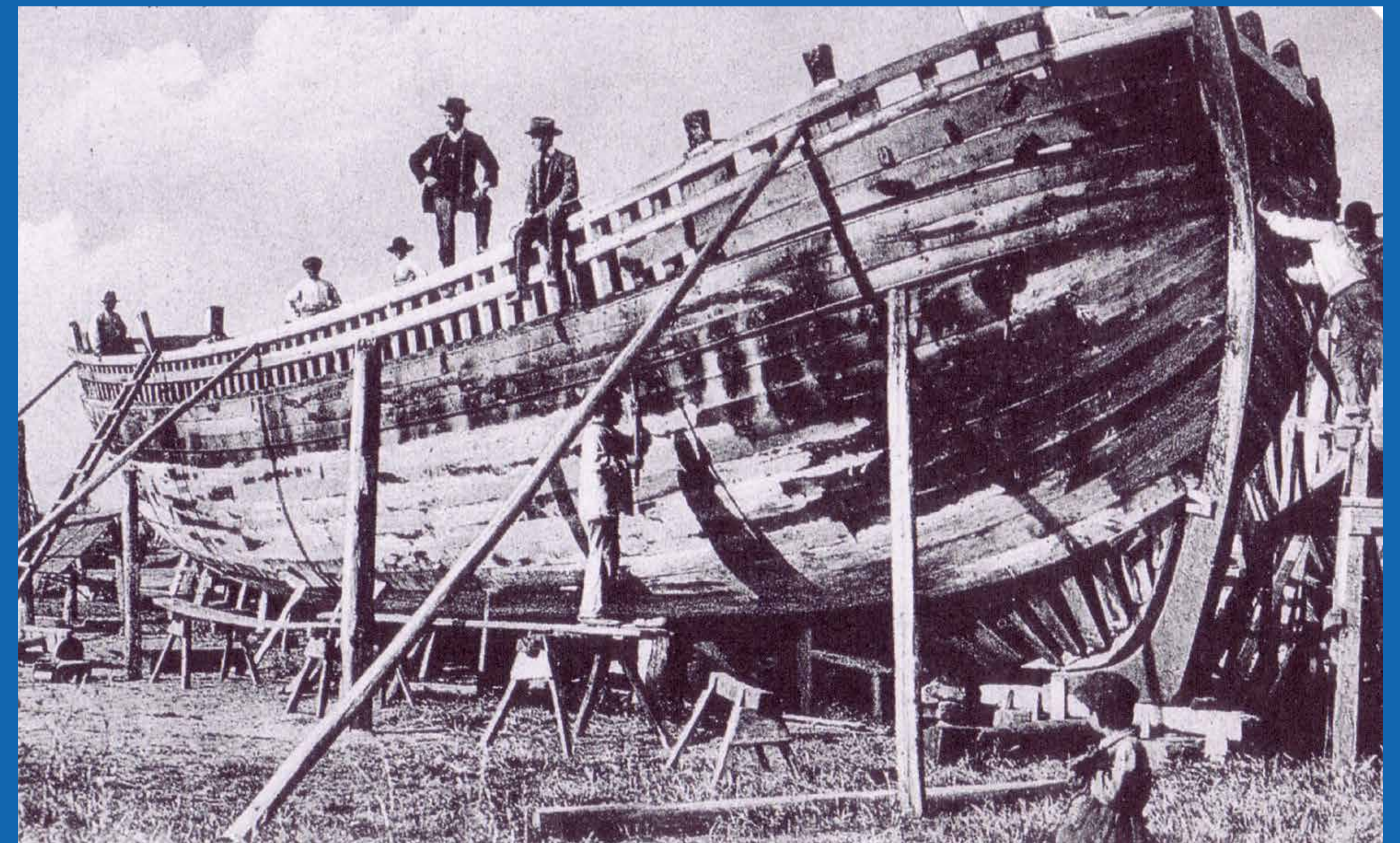
Les charpentiers étaient les acteurs de l'évolution continue des bateaux, indispensables pour les habitants d'une « terre entre les eaux » ; dirigés par des « maîtres de hache », ils travaillaient sur des chantiers appelés « squeri », disséminés en grand nombre le long des canaux de Chioggia.

Chaque nouveau bateau était caché sur le chantier par une longue poutre robuste située longitudinalement à l'intérieur du « squero ».

Les plans de construction étaient gardés jalousement au sein de la famille et le positionnement sur le « chantier » des premiers éléments de la construction (axe de proue et de poupe) était effectué portes closes.



Un chantier naval



« Trabacolo » en construction

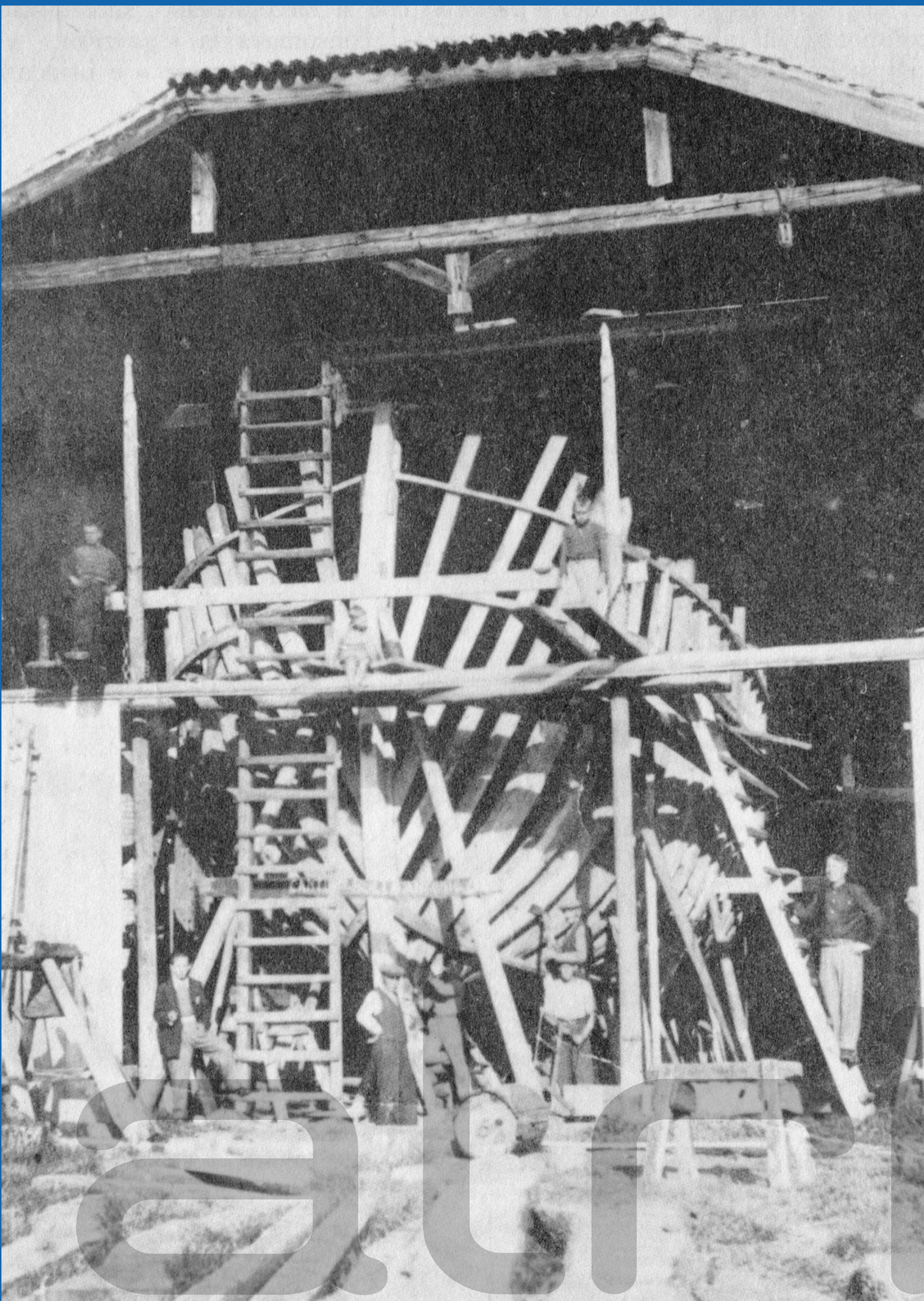
À la fin du XIX^{ème} siècle on trouvait encore 54 « squeri » consistant en hangars rectangulaires, appelés « tenze » fermés sur trois côtés. Le quatrième côté ouvert sur le canal avait une cloison amovible en planches.

Ces gens étaient si compétents qu'on les appelait de tous les ports de la mer Adriatique, à un point tel qu'on trouve leurs traces dans beaucoup de musées. Et on admirait aussi l'habileté des marins de Chioggia, qui avec un bateau ont sauvé Garibaldi, comme nous rappelle le Musée de Cesenatico

La construction navale créa divers types de bateaux en se spécialisant et en s'adaptant aux différents usages : transport de personnes, de poissons, de produits agricoles et de sel.

Les importants bouleversements politiques, économiques et sociaux qui se sont succédés jusqu'au deuxième après-guerre ont fait chuter sensiblement l'économie du secteur de la marine et de la construction navale.

Les moyens financiers limités contraignirent de nombreux chantiers à interrompre leur activité ou à s'adapter à la technologie moderne qui imposait des nouveaux matériaux et des nouvelles techniques. Le vieillissement progressif des maîtres de hache et leur maestria qui n'est même plus recherchée nous entraînent malheureusement vers la perte d'un important patrimoine culturel, dont on se souvient aujourd'hui uniquement grâce à l'étude et aux recherches de rares experts passionnés.



Chantiers navals Bullo (1920/1930)



Chalutier moderne

Mémoire du port de...
Chioggia



Voici quelques types de bateaux produits par les chantiers navals de Chioggia :

- « **Portolata** »: 9/10 mètres

Utilisé principalement comme navette entre Chioggia et les « bragozzi » qui pêchent dans l'Adriatique pendant des mois. Ils portaient de la glace rapidement à bord, ainsi que les reçus des poissons vendus, des vêtements, des vivres et des informations concernant les familles.

- « **Bragagna** »: 12 mètres

Bateau de lagune armé de trois mâts, coque avec une seule partie fermée au centre du bateau, sans pont afin de pouvoir lever les filets de pêche.

- « **Tartana** »: 19 mètres

Spécifique de Chioggia, il est utilisé pour la pêche depuis le XVIII^e siècle avec des filets caractéristiques appelés « tartane », contrairement à la « tartana » vénitienne du XV^e siècle utilisée pour la guerre.

- « **Bragozzo** »: 16 mètres

Il a été créé aux alentours de l'an 1800 à partir des « tartane ».

Le rapport longueur/largeur est de 1:4.

Armé de voiles aux tiers sur deux mâts.

Mât de misaine placé sur l'avant, d'une longueur équivalant à environ ¼ du grand mât.

Voiles peintes aux couleurs caractéristiques de la famille de l'armateur, superficie totale arrivant même à 100 m².

- « **Pielego** »: 18 mètres

Voilier à trois mâts, armé à voile latine, avec foc bômé. A vu le jour à Chioggia pour servir de bateau de pêche et de navire marchand le long de la côte, coque entièrement pontée.

- « **Trabaccolo** »: 14 – 25 mètres

Coque carénée avec proue pleine et imposante, grand gouvernail, pontée avec entrée centrale avec écoutille.

Armé à deux mâts avec voiles au tiers, dites à « trabaccolo » pour l'antenne plus courte et le guindant très long.

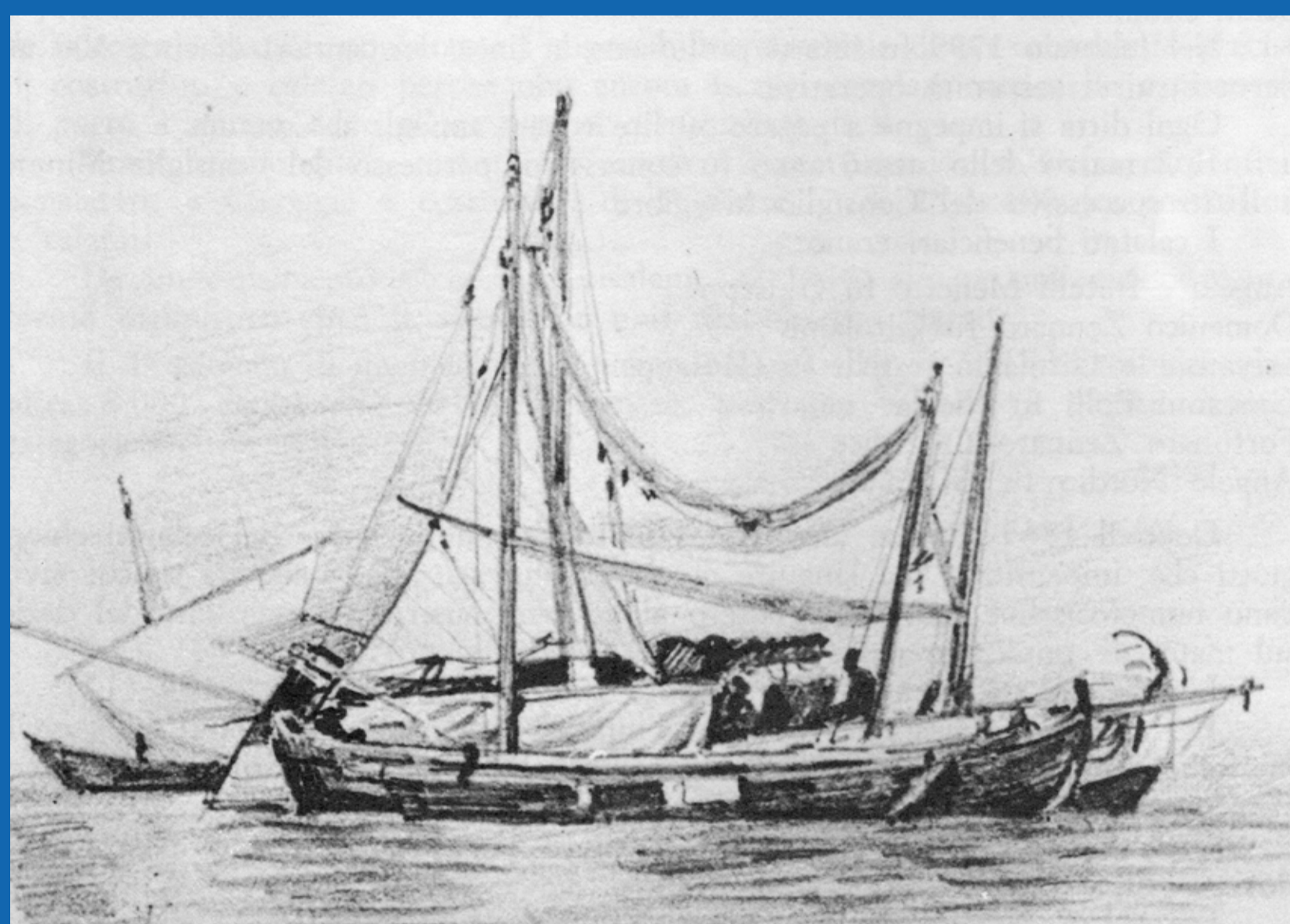
Les « yeux » situés sur les étraves sont caractéristiques, tout comme les frises à l'intérieur.

- « **Burchio** »: 30 mètres max.

La plus grande embarcation qui naviguait sur nos fleuves et nos lagunes.

Bateau de transport, armé de deux mâts démontables (pour passer sous les ponts) et voiles au tiers.

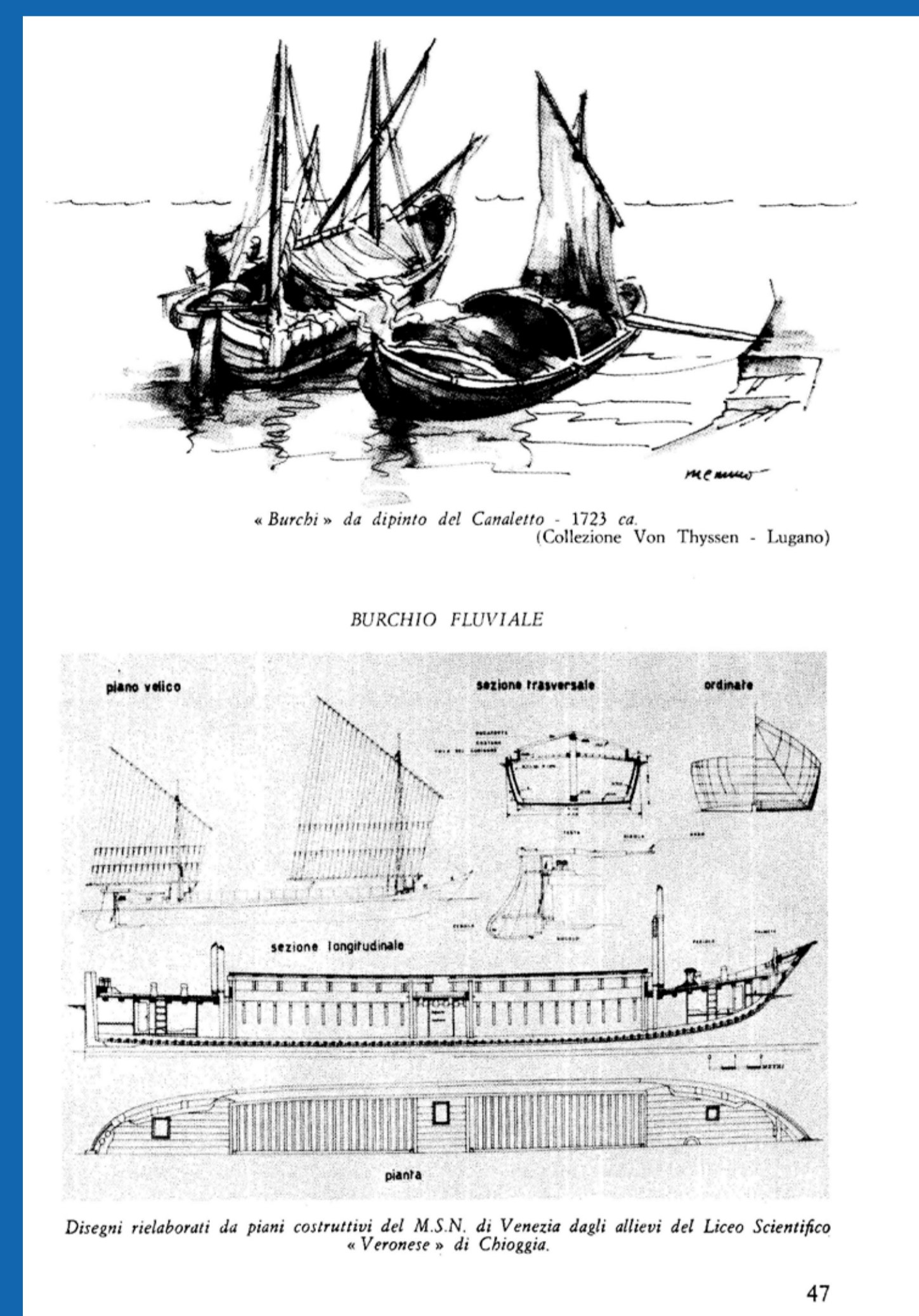
Avec deux grandes cales et un débarras au centre, coin cuisine à la proue et lits à la poupe.



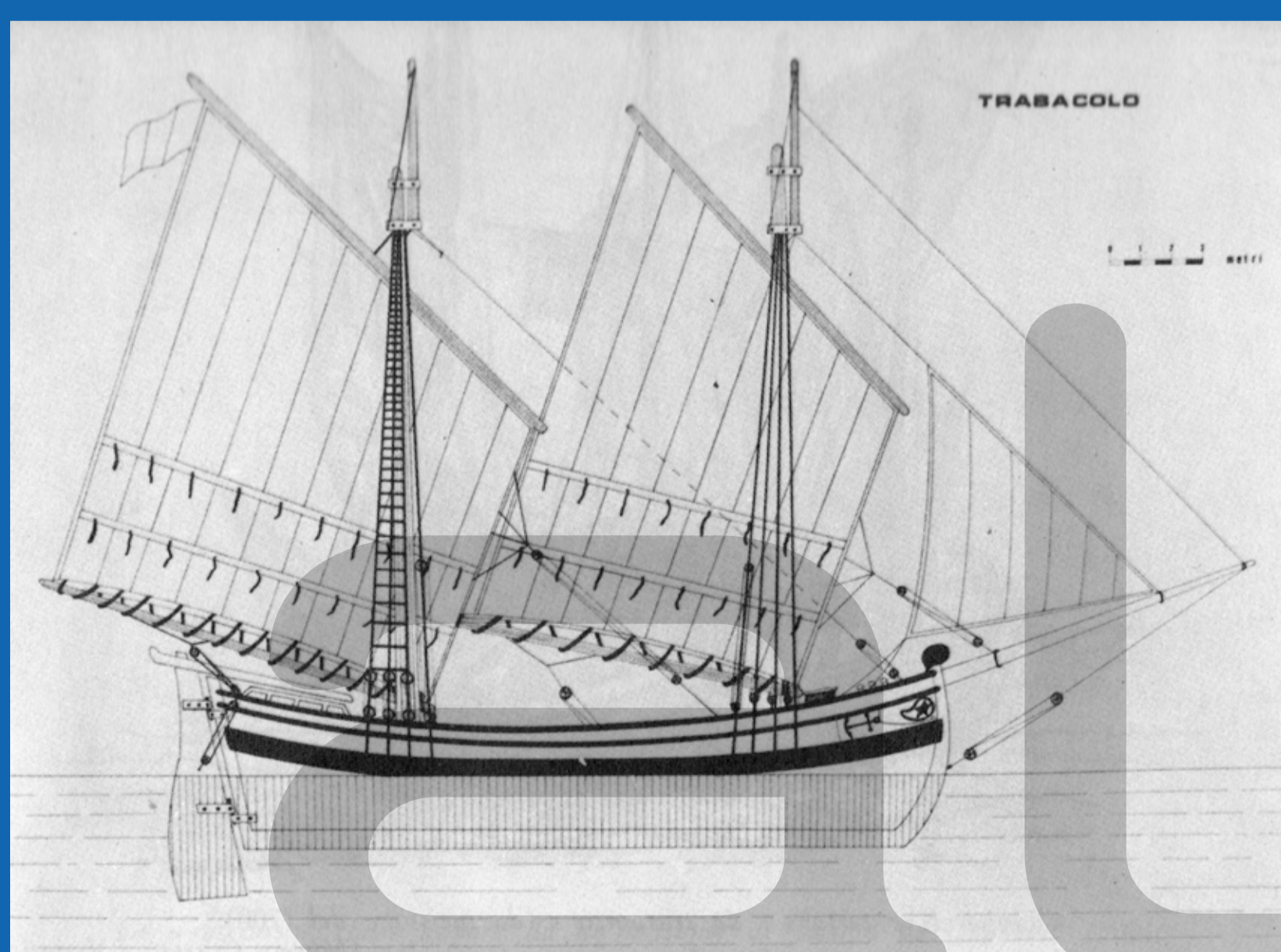
Tartana



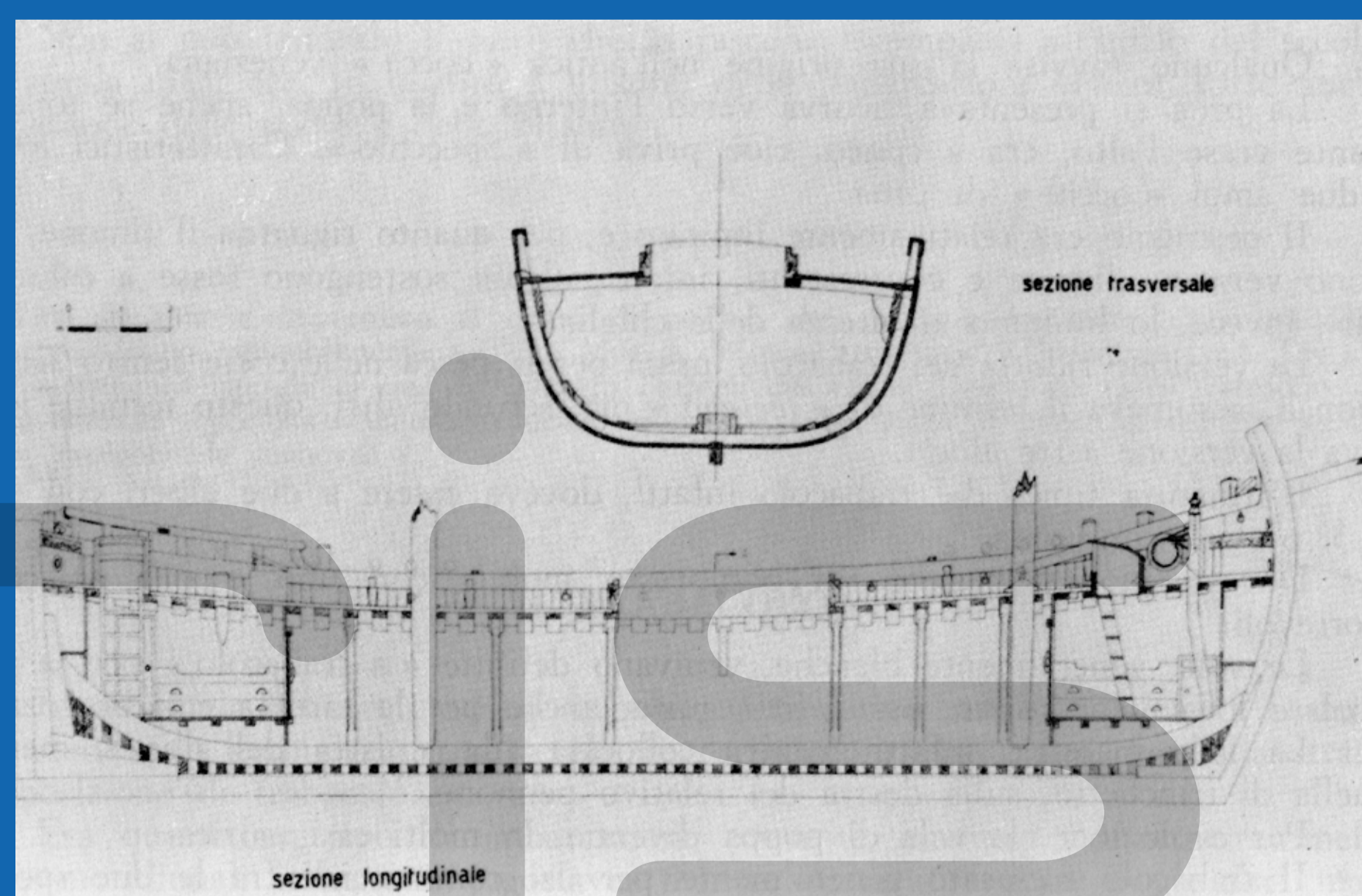
Bragozzo



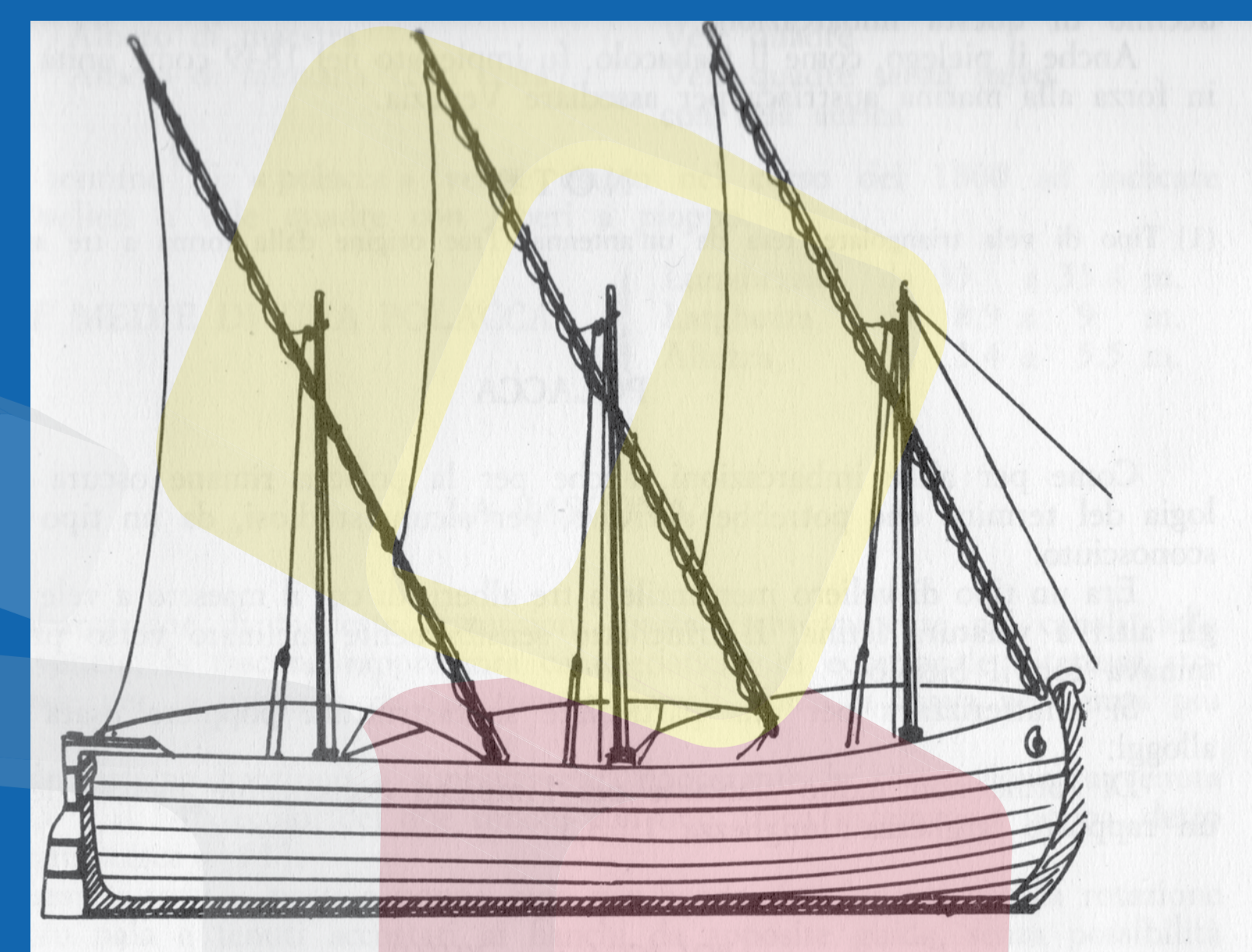
« Burchio », peinture de Canaletto- 1723 environ



Trabaccolo



Trabaccolo



Pielego

concepteur d'espaces

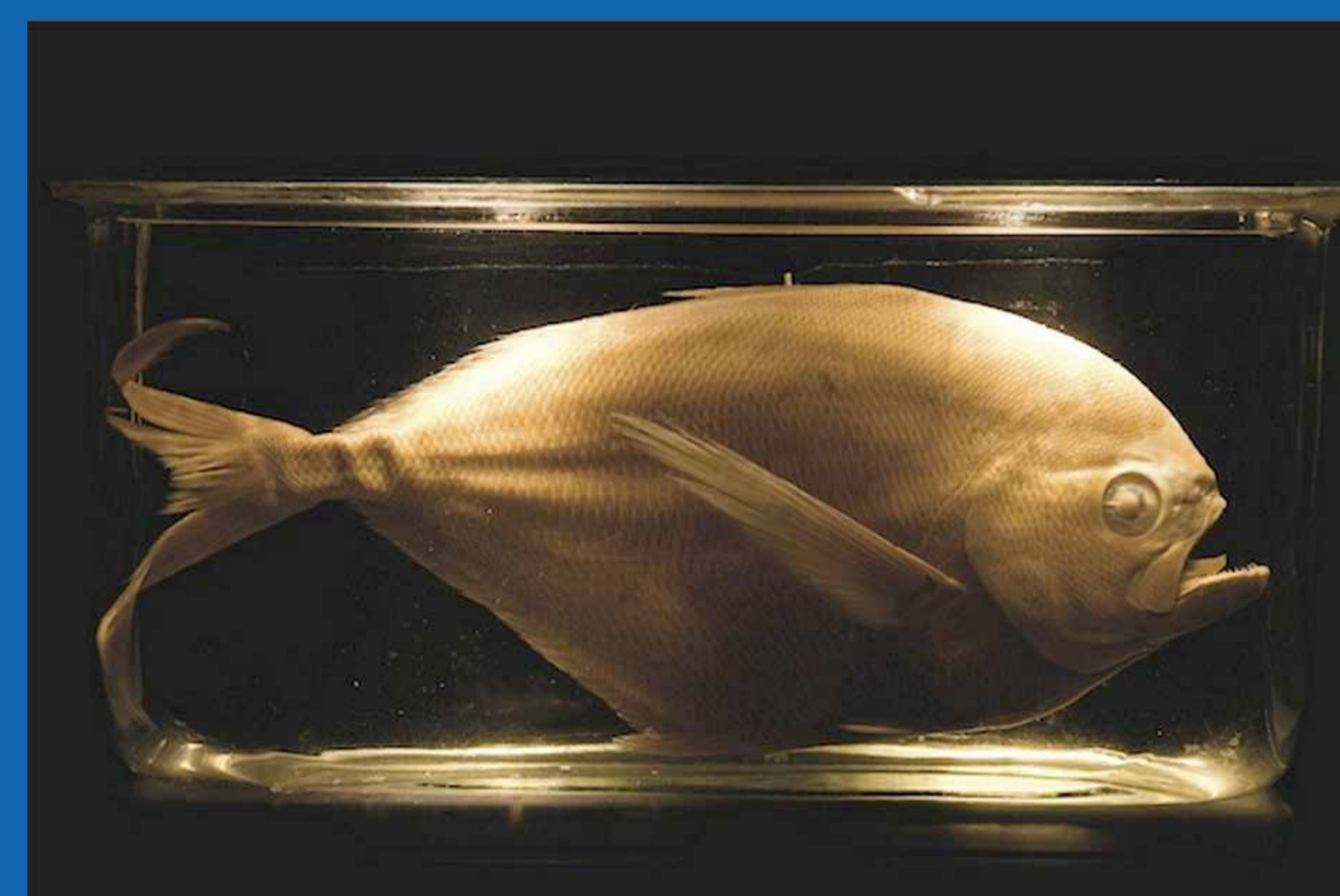
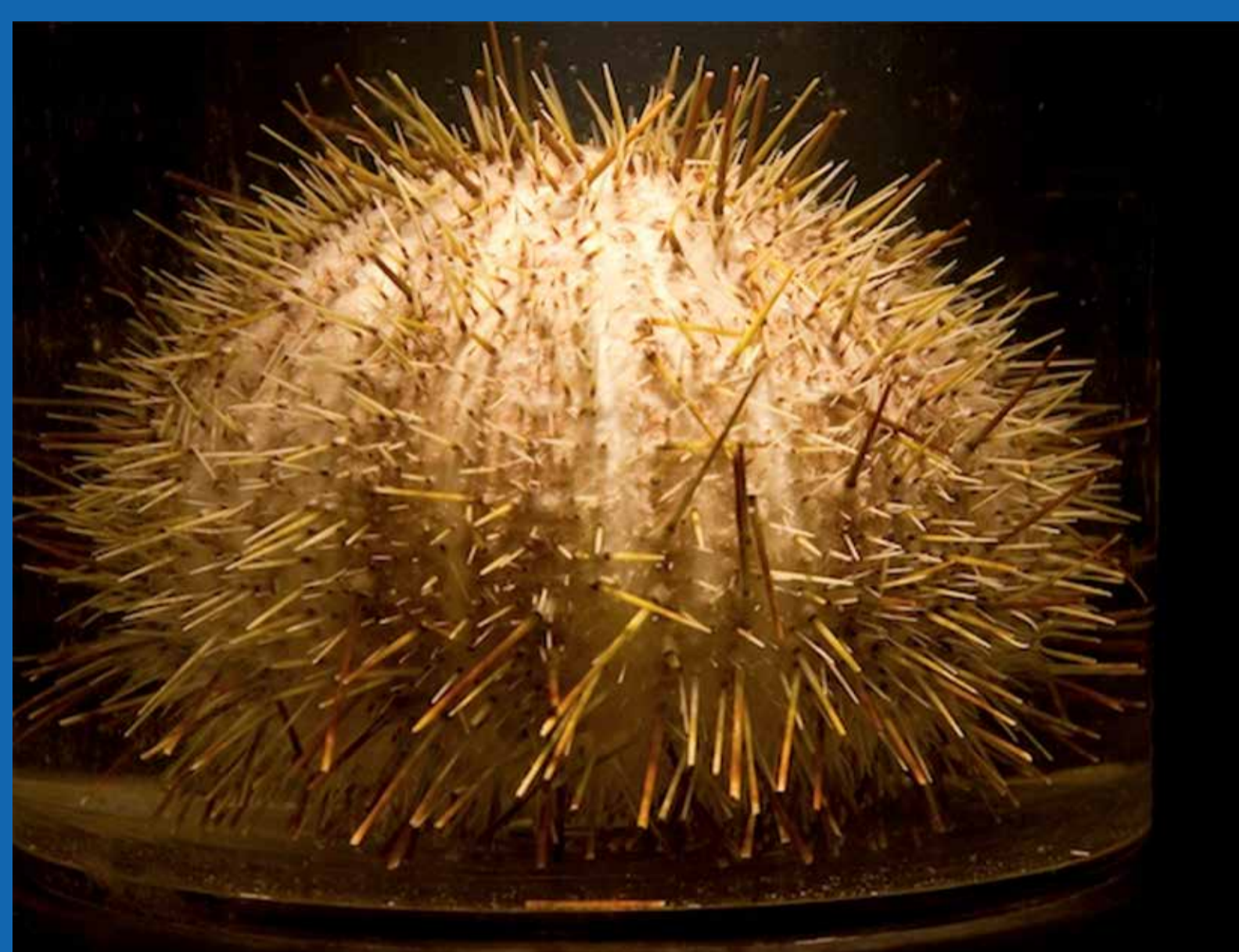
Chioggia LES ANIMAUX DE LA MER ADRIATIQUE AU MUSEE "G. OLIVI"

Au Palais Grassi, un des plus beaux de la ville de Chioggia, se trouve un petit musée où sont exposés de précieux échantillons d'animaux marins qui montrent l'image de la richesse de la mer Adriatique avant que l'homme exploite abusivement ses ressources.

La collection historique de zoologie adriatique – La récolte d'animaux marins commença au cours de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle dans la station zoologique de Sant'Andrea à Trieste et se poursuivit, de 1919 à 1943, dans la station zoologique de Rovinj en Istrie. A la fin de la deuxième guerre mondiale, cette précieuse collection fut déplacée à Venise où elle resta jusqu'en 1968, quand enfin elle devint part des collections muséales de l'Université de Padoue, et elle fut transférée à Chioggia.



Échantillons de la collection historique



Le requin éléphant du Palais Grassi

Depuis 2004, aux échantillons de la collection historique s'est ajouté un spécimen splendide (de plus de 8m de longueur) de requin éléphant, *Cetorhinus maximus*, pêché par la marine de Chioggia.



Le requin éléphant

Le musée de zoologie adriatique "Giuseppe Olivi"

Plus de 350 échantillons de la collection historique sont exposés dans ses salles. Les animaux marins sont utilisés comme point de départ pour évoquer la mer, mais aussi pour montrer les origines scientifiques du territoire et ses traditions de pêche. Toutes les informations sont disponibles également sur le site web :

<http://chioggia.scienze.unipd.it/museoolivi.html>



Exemple de station interactive du Musée



Mémoire du port de...
Chioggia



VIII

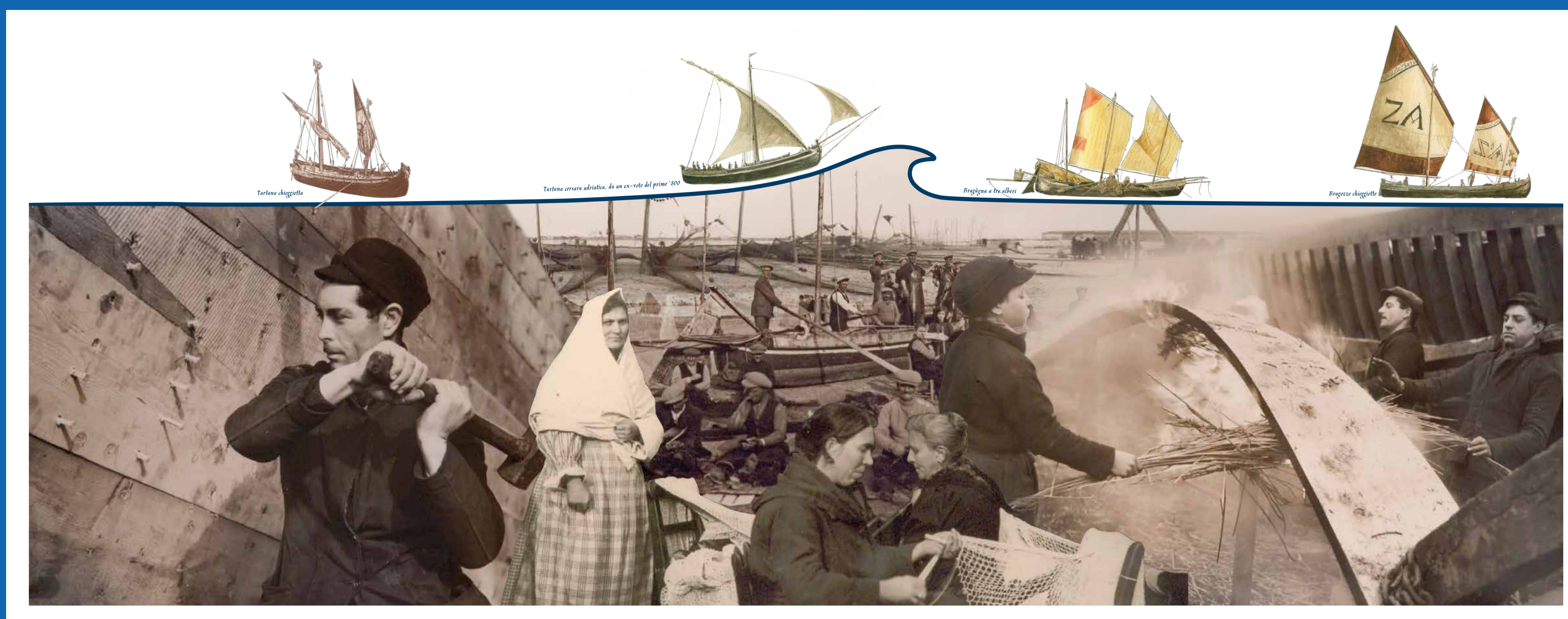


Chioggia

LA PECHE DANS LA HAUTE ADRIATIQUE : TRADITIONS ET RESSOURCES

LE PASSÉ

- Au début du XVI^{ème} siècle, le commerce du sel déclina brutalement et plusieurs habitants commencèrent à se consacrer tout d'abord à la pêche en lagune et ensuite, vers la fin du siècle, à la pêche en mer. Pour pêcher dans la lagune, le bateau le plus utilisé était la bragagna, d'une forme très allongée, au fond plat. Les outils étaient différents selon l'espèce à pêcher ou la période. La pêche en mer était plus dure et nécessitait la collaboration de plusieurs hommes (appelés pescatori). Jusqu'au XIX^{ème} siècle, l'embarcation la plus employée était la tartana. Elle fut remplacée par le bragozzo, un bateau avec deux mâts, plus petit, facile à manœuvrer et moins cher, qui devint un vrai symbole de la pêche à Chioggia.



Une image unique mais composée avec les types des bateaux de pêche traditionnels et des photos originales des scènes de la vie quotidienne liées à la pêche à Chioggia

LE PRÉSENT

- Le développement technologique suivant la deuxième guerre mondiale a amené des changements radicaux dans les habitudes de pêche. Aujourd'hui, les pêcheurs utilisent des bateaux de pêche rapides et fiables. La tradition n'est pourtant pas perdue et leurs efforts et leurs gestes sont souvent similaires à ceux du passé.

LE MARCHÉ AU POISSON

- Au marché de Chioggia on peut trouver différents types de poisson qui arrivent de toute la Méditerranée ainsi que de l'Adriatique. La quantité de poisson local était dans le passé très abondante ; mais les ressources se sont beaucoup appauvries. Toutes les informations sur le poisson pêché par les flottes de pêche de Chioggia à partir de 1945 sont récoltées dans une base de données qui peut être consultée sur le site web :

http://chioggia.scienze.unipd.it/DB/bancadati_sbarcato.html

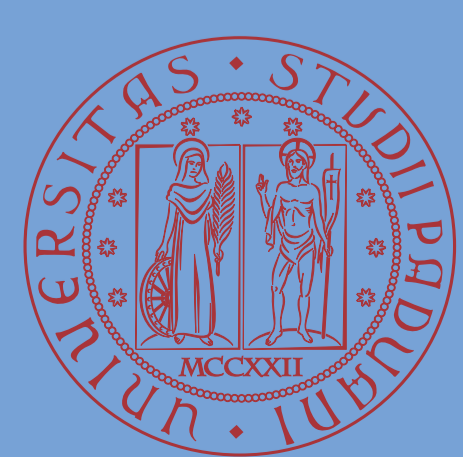


Pêcheur de Chioggia



concepteur d'espaces

Mémoire du port de...
Chioggia



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

IX

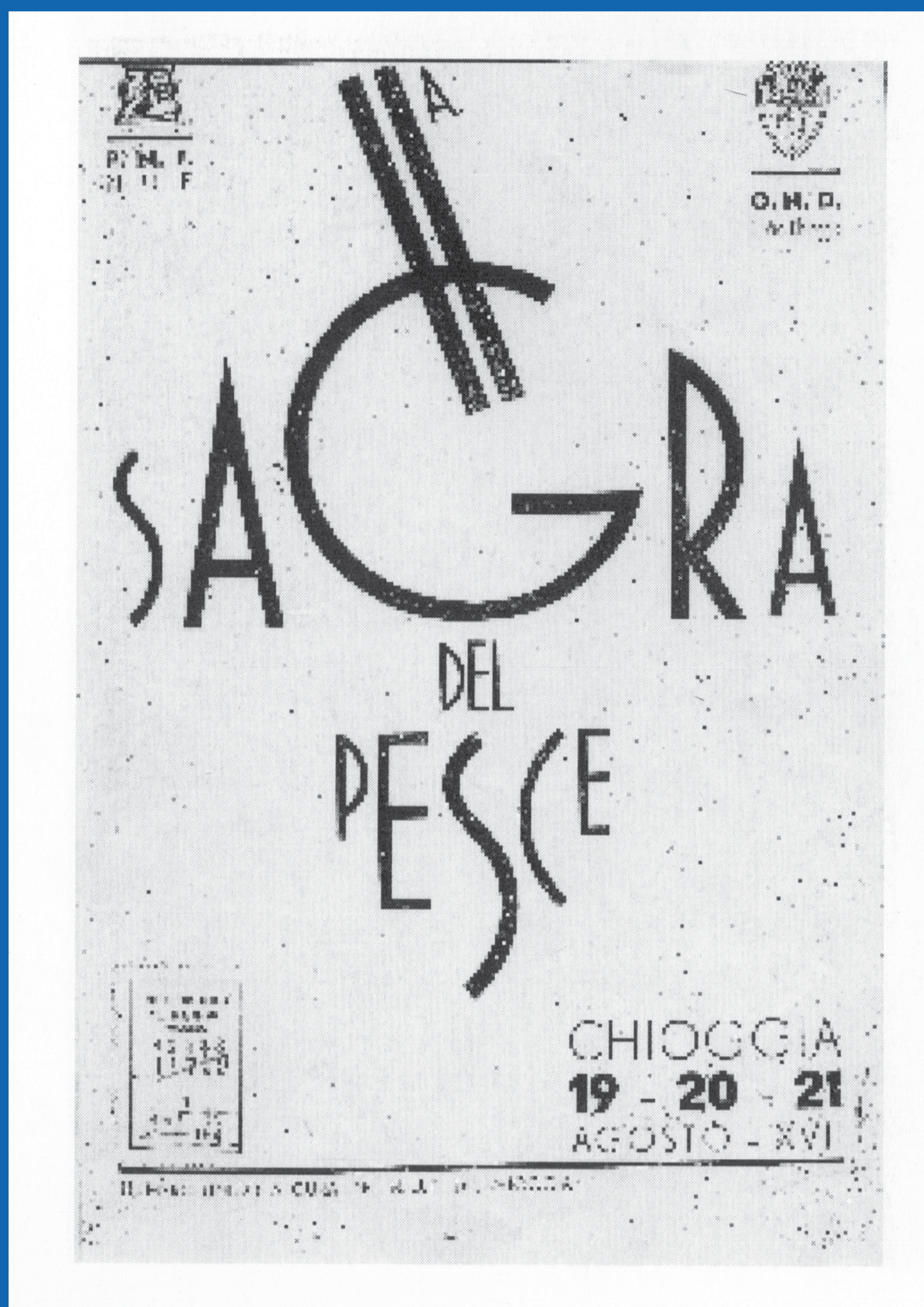


Chioggia

DÉFENSES SPIRITUELLES MATÉRIELLES ET CULTURE POPULAIRE



Instituée en 1938 et en vigueur encore aujourd'hui, la FOIRE AUX POISSONS (la fameuse Sagra del pesce) est consacrée au personnage du pêcheur et à son travail. Elle a vu le jour en tant que fête populaire ; elle voulait maximiser la valeur d'une précieuse ressource alimentaire interne au sein d'une Italie qui, par volonté politique, cherchait par tous les moyens de se suffire à elle-même.



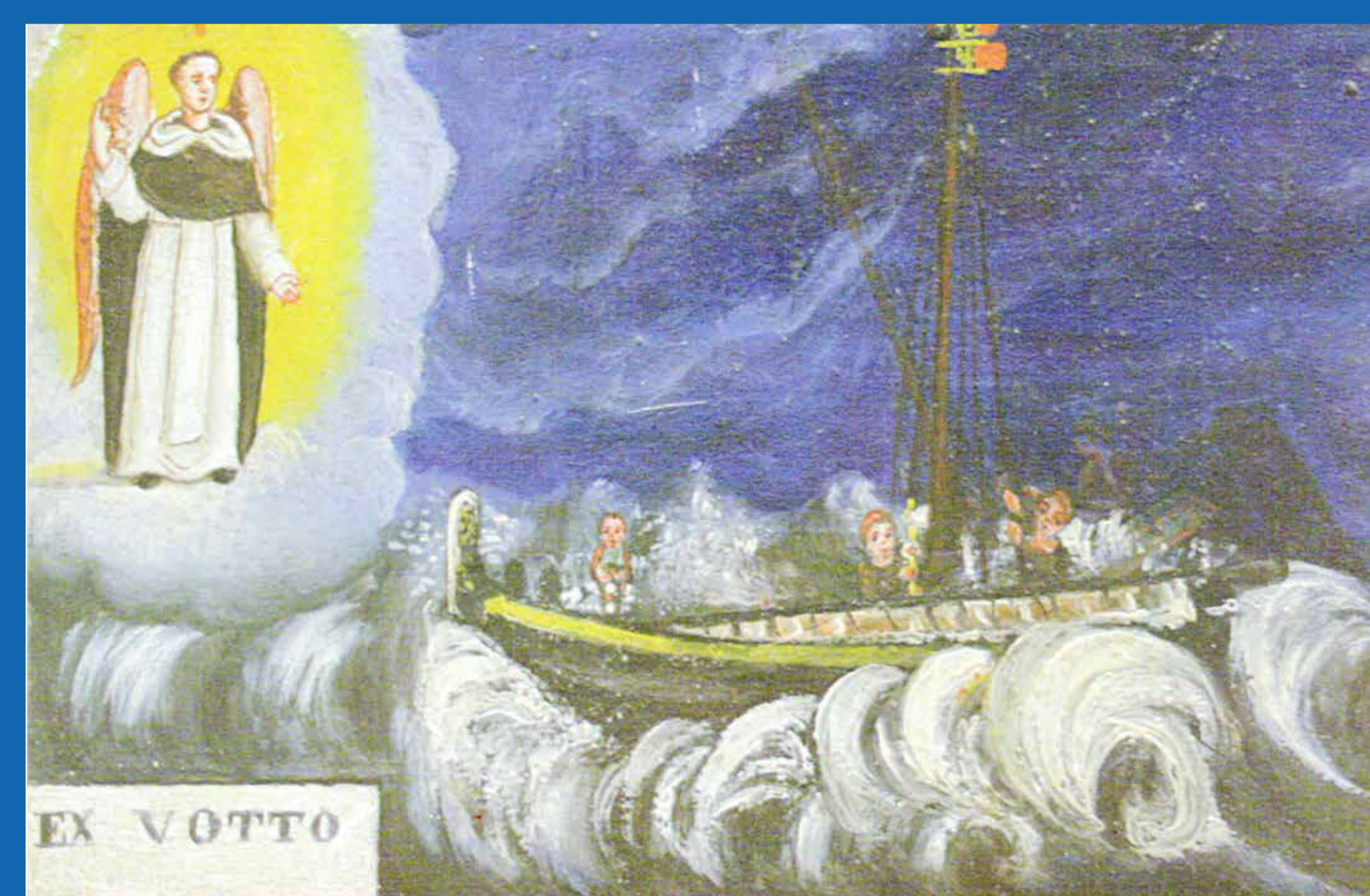
Affiche Foire aux Poissons



Foire aux Poissons 2011

Le pêcheur de Chioggia était superstitieux, il croyait aux sortilèges, aux magies, aux conjurations, mais aussi aux défenses spirituelles, se confiant à Dieu et aux Saints avec dévotion et une grande gratitude.

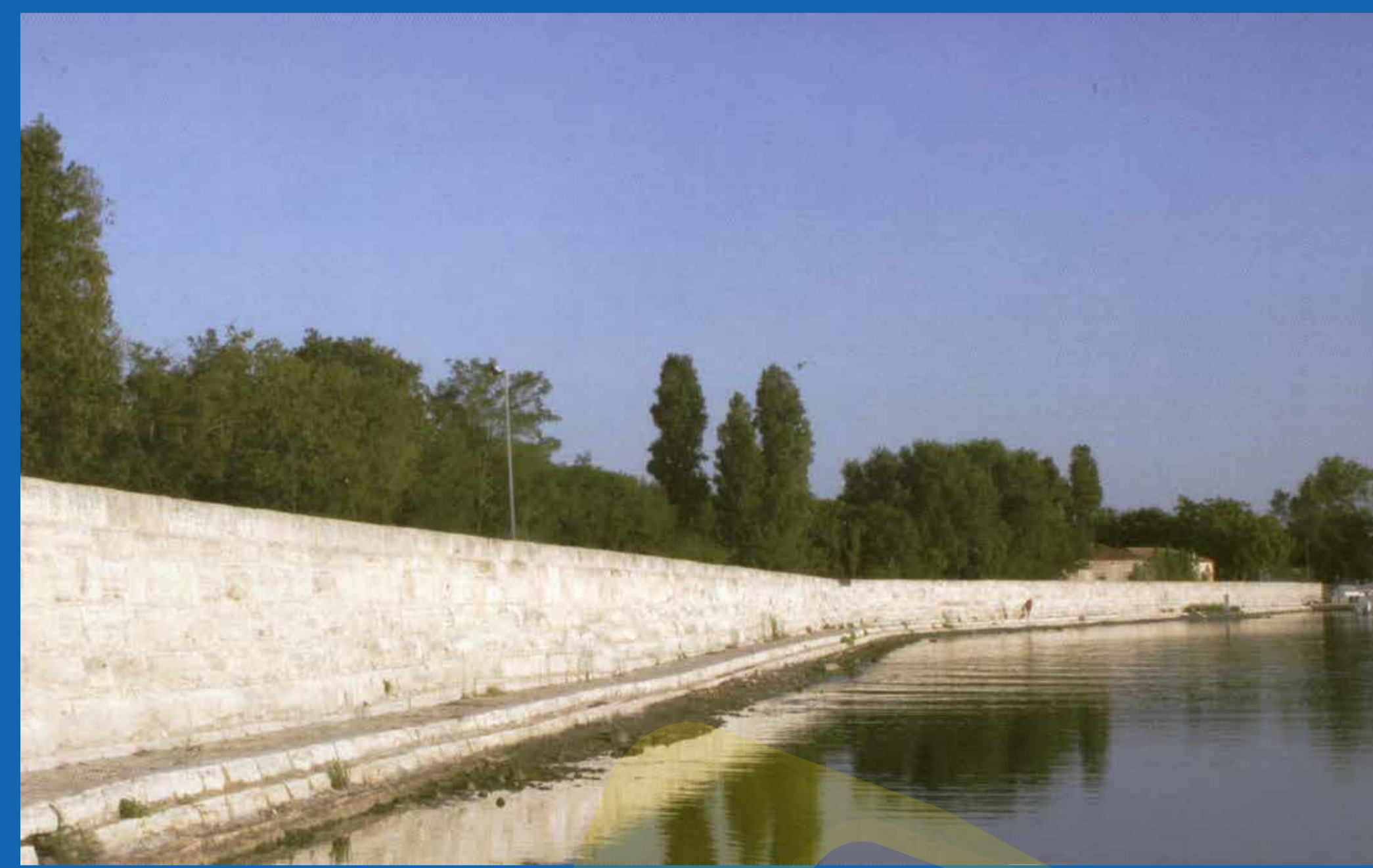
Les 16 églises de la ville et le « Museo Diocesano » conservent, comme témoignage de cette dévotion, les « tolèle ». Ces ex-votos, commandés à des artisans, se caractérisent par la simplicité de la représentation et narrent tous les miracles dont les pauvres gens qui les ont offerts se sentaient les bénéficiaires ; ils illustrent des scènes de « grâce reçue » ou des histoires de peines, de labeurs, de risques quotidiens. Leur valeur constitue non seulement un témoignage de vie religieuse mais aussi un document historique sur les conditions de vie des différentes couches sociales, surtout au siècle dernier.



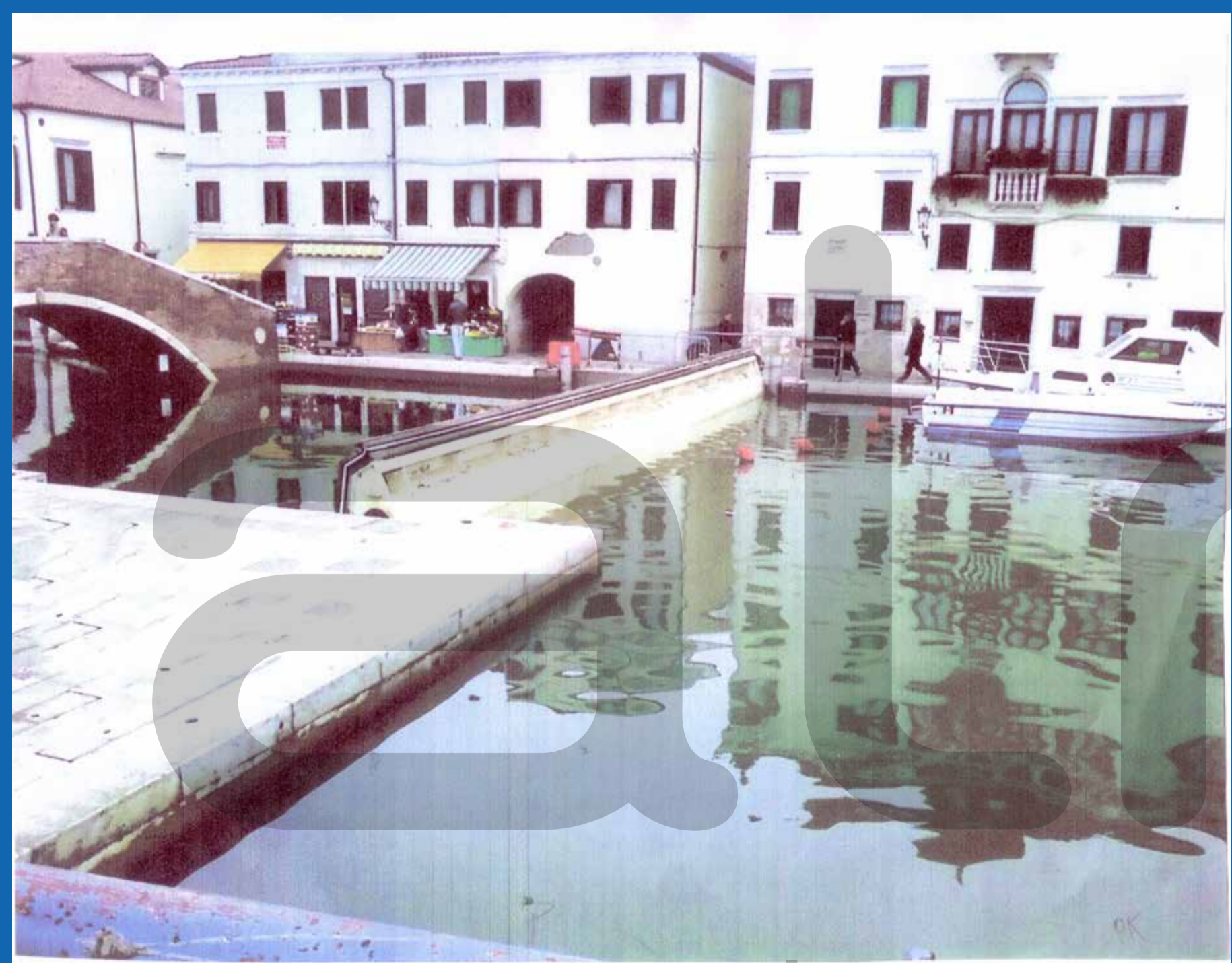
Ex-voto et autel

Les « Murazzi » s'opposent concrètement aux défenses spirituelles : il s'agit d'une imposante muraille construite par la Sérénissime République de Venise vers le milieu du XVIII^{ème} siècle le long du littoral séparant la mer de la lagune pour défendre les rivages, qu'on appelle ici les lidos, contre les tempêtes de mer.

Une partie est encore visible dans le centre habité ; bien insérée et conservée, elle témoigne combien et comment le territoire a changé en l'espace de deux siècles. Pour empêcher aujourd'hui l'inondation du centre, les Murazzi ont été intégrés par le mini MOSE, un ensemble de cloisons mobiles qui isole la lagune de la mer en cas de fortes marées.



« Murazzi » à Sottomarina



Petit MOSE fonctionnant pour l'« acqua alta » dans le centre historique

Mémoire du port de...
Chioggia



X

